

Journal de 19 heures

Agathe Uwilingiyimana a été la première victime du déchaînement de violence qui sévit depuis hier [7 avril] à Kigali. C'est en voulant protéger sa fuite que 10 Casques bleus belges ont été abattus

Marc Autheman, Élise Lucet, Francine Raymond

France 3, 8 avril 1994

La Belgique et la France se disent prêtes à envoyer des troupes pour évacuer les étrangers pris au piège de Kigali.

[Marc Autheman :] [...] aujourd'hui en état d'alerte. Bruxelles envisage une opération d'évacuation de ses ressortissants du Rwanda. À Kigali, la capitale du Rwanda, on a le sentiment que les événements se précipitent en ce moment.

[Élise Lucet :] En fait la situation est totalement incontrôlable ce soir : affrontements, pillages et assassinats. Les combats sont d'une violence extrême entre les deux ethnies tutsi et hutu. La Croix-Rouge parle ce soir d'au moins 1 000 morts et de scènes de massacres. Francine Raymond.

[Francine Raymond :] À 41 ans, Agathe Uwilingiyimana était la première femme cheffe d'un gouvernement africain [diffusion d'une image d'archives montrant Agathe Uwilingiyimana en train de donner une interview]. Elle a été la première victime du déchaînement de violence qui sévit depuis hier [7 avril] à Kigali.

C'est en voulant protéger sa fuite que 10 Casques bleus belges chargés de la protection du gouvernement ont été abattus, vraisemblablement par les hommes de la garde présidentielle [diffusion d'images d'archives montrant

des Casques bleus en train de patrouiller dans la ville de Kigali].

[”Par téléphone, Colonel Marchal, casque bleu belge” : ”Hier [7 avril] dans la journée, suite aux..., aux évènements, certains d’entre eux ont été séparés, euh, de leurs ministres. Parce que ces ministres ont été soit tués soit, euh..., em..., emmenés. Et ils se sont retrouvés, donc, au milieu des Forces, euh, armées rwandaises, ont été désarmés, ont été amenés, euh..., dans un quartier dans le centre-ville, euh, qui est le camp Kigali, euh..., et ont été..., été abattus”.]

Des ministres, des religieux, des membres des organisations humanitaires massacrés : on parle ce soir d’un millier de morts. Plus personne ne semble contrôler la situation à Kigali. Dans cette ancienne colonie belge, les Tutsi, minoritaires, revendiquent le pouvoir aux mains des Hutu. Mais jamais depuis quatre ans les combats n’ont été aussi violents dans la capitale [diffusion d’images d’archives montrant des soldats du FPR].

Alors que le Conseil de sécurité des Nations unies exige la cessation des actes de violence au Rwanda, la Belgique et la France se disent prêtent à envoyer des troupes pour évacuer les étrangers pris au piège de Kigali [diffusion d’images d’archives montrant notamment des soldats des FAR].